

France-Allemagne : ce que les prix mesurés doivent aux méthodes IPCH, déflateurs et parités de pouvoir d'achat ne racontent pas la même histoire depuis 2007

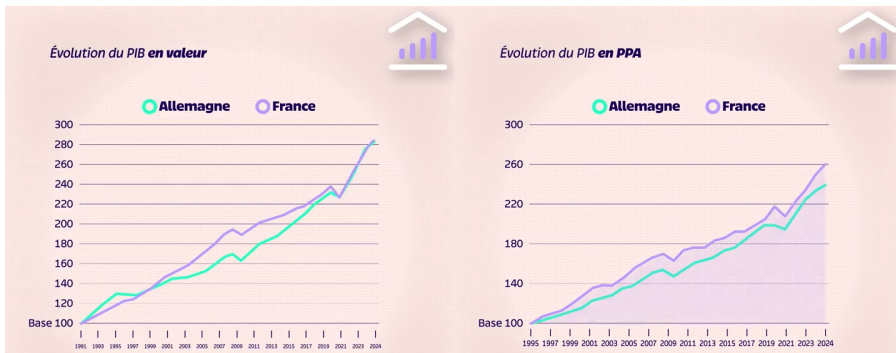
François Geerolf

mai 2026

Section 1

Introduction

La vidéo de l'Insee : « L'Allemagne est-elle plus riche que la France ? »

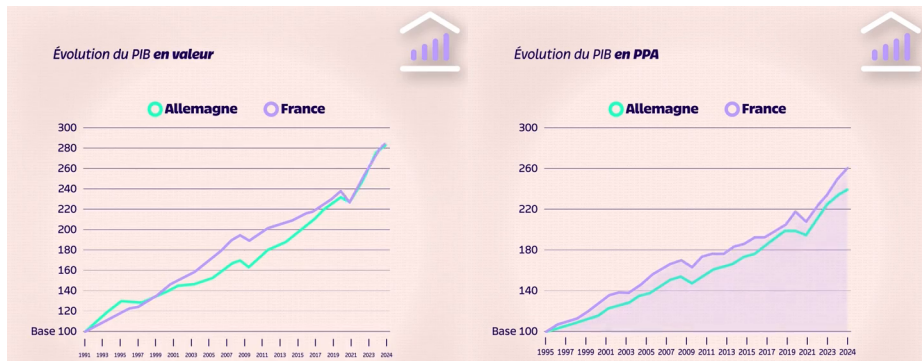


Insee, *Le PIB – épisode 3* (vidéo, 2 min 43) : youtube.com/shorts/hUuIZ2BDT2M

Ce que dit la vidéo

- Le PIB en valeur a été « **aussi dynamique** en Allemagne qu'en France depuis 1991 ».
- « Mais **les prix ont davantage augmenté en Allemagne** qu'en France. »
- « Cela explique que, finalement, le PIB, en termes de pouvoir d'achat, **a crû davantage en France.** »
- Toute la conclusion repose donc sur un **écart de prix mesurés** entre deux pays.

Deux graphiques, deux dates de départ



- À gauche, le PIB **en valeur**, base 100 en **1991**. À droite, le PIB **en parité de pouvoir d'achat**, base 100 en **1995**.

Pourquoi s'y arrêter

- **C'est face à l'Allemagne que l'Insee a lui-même documenté des écarts de méthode** : plus de 6 points par an sur le matériel de téléphonie, près de 3 points par an sur l'audiovisuel et l'informatique, rattachés au traitement de la qualité (Aeberhardt et al. 2020).
- **L'Insee a déjà chiffré ce que de tels écarts déplacent** : 0,2 point de croissance par an face à l'Italie (Giraud et Quévat 2017).
- **L'exercice n'a pas été refait pour l'Allemagne.** On demandait que ces comparaisons soient « davantage systématisées » (Geerolf 2026).
- Trois précautions : on compare des prix **mesurés** ; rien ne dit lequel des deux pays mesure bien ; ce sont des **ordres de grandeur**.

- Depuis 2007, l'égalité des croissances française et allemande repose **entièrement sur un écart de prix**.
- Trois mesures de cet écart divergent : 5,0 % selon l'IPCH, 8,5 % selon le déflateur de la consommation, 1,5 % selon les parités de pouvoir d'achat.
- La divergence se loge dans les **biens à renouvellement rapide** et dans l'**alimentation**.
- Elle représente **un à deux dixièmes de point d'inflation par an** : l'ordre de grandeur que l'Insee a publié pour l'Italie.
- Ce n'est **pas la preuve d'un biais français** : l'Allemagne est atypique dans l'autre sens, et les parités sont bruitées.

Section 2

La vidéo et son raisonnement

Les chiffres sont exacts

Rapport France/Allemagne en 2024, selon la date de base (1 = même évolution dans les deux pays) :

	Base 1991	Base 1995	Base 2007
PIB en valeur	0,997	1,087	0,878
PIB en standards de pouvoir d'achat	–	1,078	0,959
PIB en volume	1,105	1,098	1,003
Déflateur du PIB	0,902	0,991	0,875

- PIB en valeur depuis 1991 : 288 en France, 289 en Allemagne. PIB en parité de pouvoir d'achat depuis 1995 : 262 et 243. Ce sont les chiffres de la vidéo.

Source : Eurostat (nama_10_gdp), calculs de l'auteur.

Sur une base commune, le raisonnement change

- **Depuis 1995** : le PIB en valeur a crû de 8,7 % de plus en France, et les déflateurs ont évolué à l'identique (rapport de 0,991). L'avantage français vient **de la valeur, pas des prix**.
- **Entre 1991 et 1995** : c'est la réunification. Le déflateur allemand augmente d'une dizaine de points de plus. L'écart de prix invoqué est là.
- **Depuis 2007** : volumes identiques (117,6 et 117,2), avec un PIB en valeur inférieur de 12 % en France et un déflateur inférieur de 12,5 %.
- Converti par les **parités de pouvoir d'achat**, le PIB français a crû de 4,1 % **de moins** que le PIB allemand depuis 2007.

Section 3

Le précédent italien

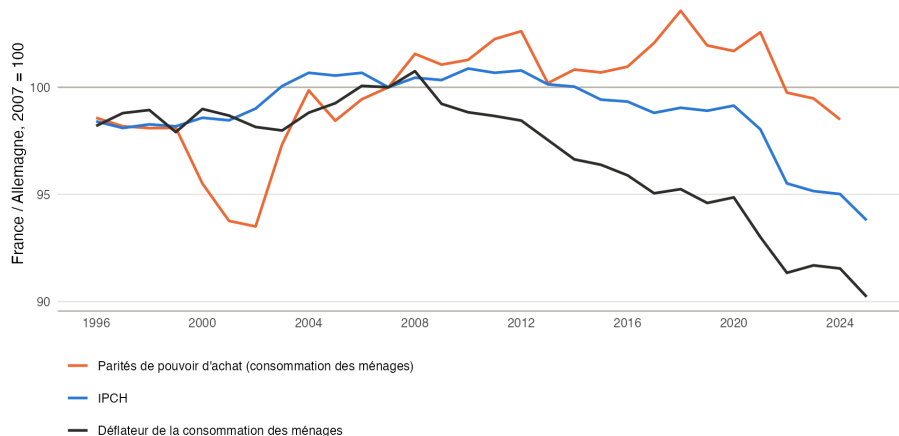
L'Insee, juin 2017 : 0,2 point de croissance par an

- Écart de croissance France — Italie depuis 2000 : **1,0 point** en volume, **0,6 point** en valeur. Le déflateur fait 0,4 point.
- L'argument : les appareils ménagers baissent de 1,8 % par an en France et montent de 0,4 % en Italie, « alors qu'il s'agit de produits **majoritairement échangés à l'échelle internationale** et dont l'évolution des prix devrait être relativement proche ».
- Le chiffrage (tableau 8) : **0,22 point de PIB par an** attribuable aux différences de méthode, dont 0,17 pour la consommation (Giraud et Quévat 2017).
- Une échelle, **pas un signe** : la note ne dit pas lequel des deux pays mesure bien.
- Dès 1999, Eurostat chiffrait à **0,2-0,3 point de PIB par an** l'effet des écarts de méthode sur les seuls ordinateurs (Triplett 2006, 11).

Section 4

Trois mesures de l'écart de prix

IPCH, déflateur, parités



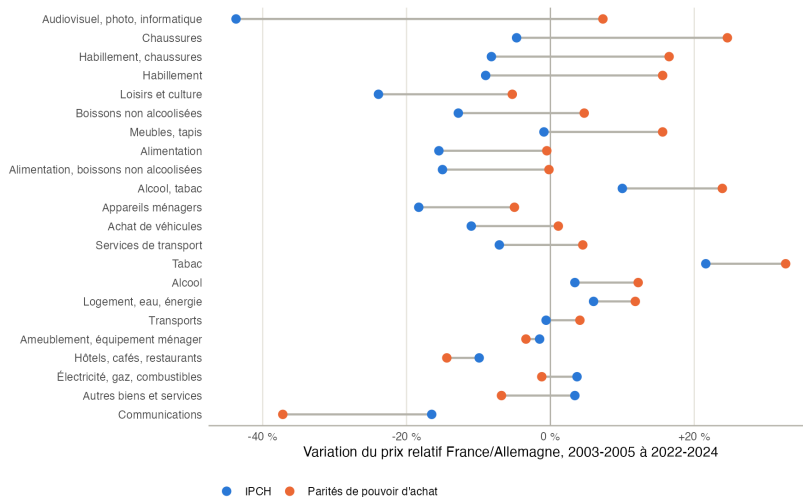
Source : Eurostat (prc_hicp_aind, nama_10_gdp, prc_ppp_ind), calculs de l'auteur.

- **L'IPCH et le déflateur de la consommation** reposent sur les relevés de chaque institut.
- **Les parités de pouvoir d'achat** viennent d'enquêtes distinctes : mêmes produits, relevés dans tous les pays.
- De 2007 à 2024, les prix français reculent face aux prix allemands de **5,0 %** (IPCH), **8,5 %** (déflateur), mais de **1,5 %** seulement selon les parités.
- En moyenne depuis 1996 : **0,25 point par an** d'écart entre parités et IPCH.

Section 5

Où se loge la divergence

Par poste : parités contre IPCH



Les biens à renouvellement rapide

Variation du prix relatif France/Allemagne, de 2003-2005 à 2022-2024 :

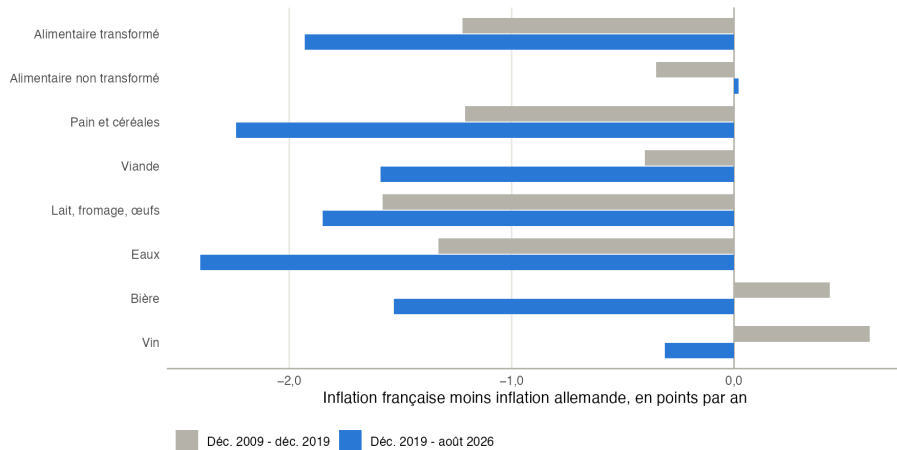
Poste	Selon l'IPCH	Selon les parités
Audiovisuel, photo, informatique	−44 %	+7 %
Habillement et chaussures	−8 %	+16 %
Appareils ménagers	−18 %	−5 %
Achat de véhicules	−11 %	+1 %
Alimentation	−16 %	0 %
Communications	−16 %	−37 %

- Ce sont les postes où le manuel d'Eurostat met en garde contre le *bridged overlap*, et où la France y recourt le plus.
- Les communications divergent **en sens inverse**.

L'alimentation n'est pas hors sujet

- L'expérience de la BCE qui fonde la recommandation d'Eurostat porte sur **de la bière** (Goldhammer, Henkel, et Osiewicz 2019).
- Le mécanisme est celui de la grande distribution : **prix normal, prix soldé, remplacement** (Dalén et Tarassiouk 2013).
- L'Insee, sur les données de caisse : les écarts entre méthodes peuvent devenir « problematic, **even for food product** » (Léonard et al. 2017).
- Double calcul de 2019 : « certains mois », une inflation inférieure de **0,1 point** avec les données de caisse (Insee 2020). Non refait pour 2022-2023.

Avant et après les données de caisse



Source : Eurostat (prc_hicp_minr), calculs de l'auteur.

Ce que les parités en confirment

- Alimentaire transformé, face à l'Allemagne : de $-1,2$ à $-1,9$ point par an. Non transformé : de $-0,35$ à $+0,02$.
- De 2019 à 2024, les parités voient les prix alimentaires français reculer de 1,1 point par an ; l'IPCH, de 1,8. Il reste **0,6 point par an**.
- **Réserves** : l'essentiel de la divergence date de 2010-2019 ($+2,4$ point par an), avant les données de caisse ; Egalim, bouclier tarifaire, choc énergétique allemand.
- Italie et Belgique : même profil que la France. Pays-Bas : profil inverse.

Section 6

Ce que cela déplace

Dans l'indice des prix

IPCH français avec les évolutions d'un pays de référence, déc. 2007 – août 2026, en point par an (entre parenthèses : en prix relatifs) :

Postes remplacés (part du panier)	Zone euro	Allemagne	Pays déclarant des méthodes hédoniques
Biens à renouvellement rapide (12,6 %)	+0,06 (+0,04)	+0,14 (+0,11)	+0,06 (+0,02)
... et véhicules (15,7 %)	+0,07 (+0,05)	+0,17 (+0,14)	+0,05 (−0,01)
... et loyers, santé (28,0 %)	+0,14 (+0,10)	+0,23 (+0,18)	+0,17 (+0,08)

- Avec les évolutions allemandes : **0,11 à 0,23 point de plus par an**, soit 3,0 à 6,1 points en cumul.

Dans la croissance : le tableau 8, refait pour l'Allemagne

Postes de la consommation	Part en 2022	2000-2022	2007-2022
Biens à fort ajustement qualité	8,7 %	+0,03	+0,04
Achat de véhicules	2,7 %	0,00	0,00
Alimentation et boissons	14,9 %	+0,04	+0,07
Services de télécommunication	1,9 %	+0,03	+0,04
Loyers réels et imputés	18,7 %	−0,03	+0,05
Santé	4,0 %	+0,03	+0,02
Autres postes	45,9 %	+0,08	+0,11
Ensemble de la consommation	100,0 %	+0,18	+0,33

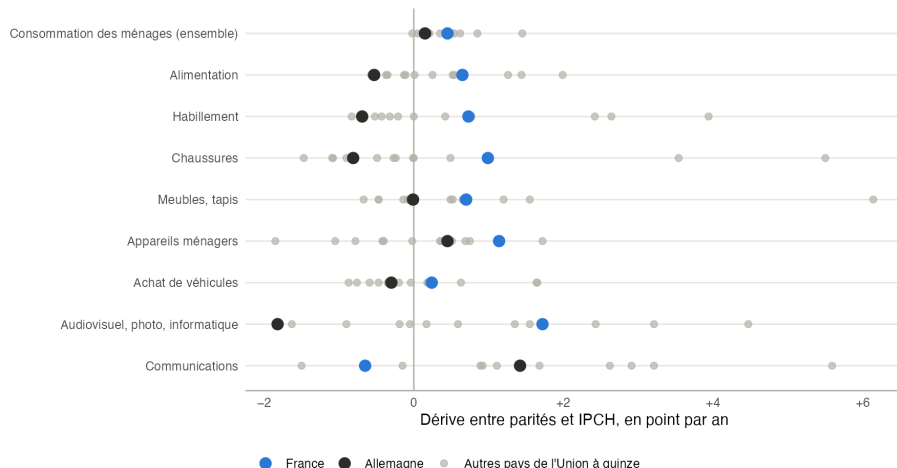
En point de PIB par an. Source : Eurostat (nama_10_co3_p3, nama_10_gdp), calculs de l'auteur.

- Postes de type « Italie » (biens à renouvellement rapide, véhicules, télécommunications) : **0,08 point de PIB par an**, 2007-2022.
- Avec l'alimentation : **0,14**. Avec les loyers et la santé : **0,22**.
- Chiffre de l'Insee pour l'Italie, consommation seule : **0,17**.
- Ce sont des **majorants** : tout l'écart de prix mesuré est attribué aux méthodes.

Section 7

Ce que cela ne prouve pas

L'Allemagne est elle-même atypique



Dérive entre parités et IPCH, par pays de l'Union à quinze, 2003-2024. Source : Eurostat, calculs de l'auteur.

- **L'Allemagne fait la moitié de l'écart.** Ensemble de la consommation : France +0,45, Allemagne +0,15, médiane +0,28. La France est 9^e sur 14.
- **L'Allemagne n'est pas un étalon stable** : entre Länder, les indices des lave-linge ont évolué de -13 % à +31 % de 1980 à 1997, du fait d'ajustements de qualité incohérents (Hoffmann 1998).
- **Les parités sont bruitées.** Chaque groupe de produits n'est enquêté que tous les trois ans ; Eurostat ne les conçoit pas pour des comparaisons dans le temps.
- **Une part de l'écart est réelle** : loyers, médicaments, énergie, gammes achetées. Sur une trentaine de pays, déclarer des méthodes hédoniques n'explique pas l'inflation mesurée ($p = 0,47$).
- **Les nomenclatures** ne coïncident qu'à peu près ; santé et enseignement sont écartés.

Section 8

Conclusion

Points saillants

- La vidéo présente l'écart de prix comme **un fait**. Il est le produit de **deux méthodes** dont l'Insee a lui-même écrit qu'elles divergent.
- Depuis 2007, l'égalité des croissances repose sur un écart de prix de **cinq à douze points** selon l'indice ; les parités n'en retrouvent qu'une partie.
- La différence : **un à deux dixièmes de point d'inflation par an**, et jusqu'à deux dixièmes de point de croissance.
- Rien de cela ne dit que l'indice français est biaisé.

Trois vérifications à la portée des instituts

- ① **Refaire pour l'Allemagne l'éclairage de 2017**, et l'étendre aux principaux partenaires.
 - ② **Publier le double calcul de l'indice alimentaire**, avec et sans données de caisse, pour 2022 et 2023.
 - ③ **Confronter chaque année, poste par poste, les parités de pouvoir d'achat et les indices harmonisés**, et expliquer les écarts durables.
- Article 4 du règlement (UE) 2016/792 : toute différence entre États membres, « à tous les niveaux de détail », doit refléter uniquement des différences de prix ou de structure des dépenses.

Bibliographie I

- Aeberhardt, Lorraine, Florian Hatier, Marie Leclair, Benoît Pentinat, et Jean-Denis Zafar. 2020. « L'économie numérique fausse-t-elle le partage volume-prix du PIB ? L'expérience française / Does the Digital Economy Distort the Volume-Price Split of GDP ? The French Experience ». *Économie et Statistique* 517-518-519 : 147-65.
<https://doi.org/10.24187/ecostat.2020.517t.2027>.
- Dalén, Jörgen, et Oxana Tarassiouk. 2013. « Replacements, quality adjustments and sales prices ». Statistics Sweden. Communication à la 13^e réunion du groupe d'Ottawa, Copenhague, 1^{er}-3 mai 2013. <https://stats.unece.org/ottawagroup/download/f380.pdf>.
- Geerolf, François. 2026. « L'harmonisation européenne de la mesure de l'inflation : un chantier inachevé ». In *L'économie européenne 2027*, édité par OFCE, 111-23. Repères. Paris : La Découverte.
- Giraud, Charles-Julien, et Benjamin Quévat. 2017. « Dossier : Pourquoi la croissance de l'Italie a-t-elle décroché depuis 2000 comparée à la France ? » In *Note de conjoncture de l'Insee, Juin 2017*. <https://tinyurl.com/mrym4d4w>.

Bibliographie II

- Goldhammer, Bernhard, Lukas Henkel, et Malgorzata Osiewicz. 2019. « Bias related to the Bridged-overlap- and Link-to-Show-No-Price-Change Method ». Poster, 16^e réunion du groupe d'Ottawa sur les indices de prix, Rio de Janeiro. Banque centrale européenne.
- Hoffmann, Johannes. 1998. « Problems of Inflation Measurement in Germany ». Discussion paper 1/98. Francfort : Economic Research Group of the Deutsche Bundesbank.
- Insee. 2020. « Les données de caisses dans le calcul de l'indice des prix à la consommation ». Dossier d'information, janvier 2020. <https://www.insee.fr/fr/information/4318285>.
- Léonard, Isabelle, Patrick Sillard, Gaëtan Varlet, et Jean-Paul Zoyem. 2017. « Scanner data and quality adjustment ». Document de travail de la Direction des statistiques démographiques et sociales F1704. Insee. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2912650/F1704.pdf>.
- Triplett, Jack E. 2006. *Handbook on Hedonic Indexes and Quality Adjustments in Price Indexes : Special Application to Information Technology Products*. Paris : OECD Publishing.